



FESTIVAL

S

P O T

FRONTIÈRE DU RÉEL

T

#5

18 SEPT
6 OCT
2018



DOSSIER DE PRESSE

CONTACT PRESSE / CÉCILE À SON BUREAU

Cécile Morel : 06 82 31 70 90 / cecileasonbureau@orange.fr

FESTIVAL
SPOT #5

FRONTIÈRE DU RÉEL

MADE IN TPV

18 - 19 SEPTEMBRE

LA NUIT ANIMALE Charles Chauvet -- Théâtre Paris-Villette - 1H05

20 - 21 SEPTEMBRE

ORIGINE(S) Cie Les Non Alignés / Jérôme Cochet -- Grand Parquet - 1H20

24 - 25 SEPTEMBRE

GONZOO PORNOGRAMME Riad Gahmi / Julien Moreau -- Théâtre Paris-Villette - 1H45

26 - 27 SEPTEMBRE

LE RÉSERVISTE Thomas Depryck / Alice Gozlan -- Grand Parquet - 1H20

28 - 29 SEPTEMBRE

WORST CASE SCENARIO, 23 THOUGHTS ABOUT CONFLICT

Danielle Cohen Levy et Namer Golan -- Théâtre Paris-Villette - 1H



1^{er} - 2 OCTOBRE

MOI, LES MAMMOUTHS Manuela Draeger / Joris Mathieu -- Théâtre Paris-Villette - 55 MIN

1^{er} - 2 OCTOBRE

WINTERREISE Fredrik Brattberg / Tommy Milliot -- Théâtre Paris-Villette - 1H

3 - 4 OCTOBRE

LE MARIAGE Gombrowicz / Collectif Mind the Gap -- Grand Parquet - 1H40

6 OCTOBRE / NUIT BLANCHE 2018

POLIS Cie Akté / Arnaud Troalic -- Théâtre Paris-Villette (en extérieur / accès libre)



AVANT-SCÈNES

COUP DE PROJECTEUR
SUR DES CRÉATIONS EN COURS !

En premières parties de certaines soirées du festival, trois équipes artistiques accueillies en résidence au Théâtre Paris-Villette ou au Grand Parquet vous présentent une étape de leur travail (lecture, extrait...).

DES VIES SAUVAGES

Cie Les Vingtièmes Rugissants
(Guillaume Mazeau / Pauline Susini)

mer 19 sept à 19h

40 min - création prévue : automne 2019

LISIÈRE

Cie La Controverse / Jérémie Scheidler

lun 24 et mar 25 sept à 19h

40 min - création prévue : novembre 2019

ET C'EST UN SENTIMENT QU'IL FAUT DÉJÀ QUE NOUS COMBATTIONS JE CROIS

Cie Légendes Urbaines / David Farjon

ven 28 et sam 29 sept à 19h

20 min - création prévue : automne 2019

SALLE BLANCHE /
GRATUIT SUR RÉSERVATION

18 SEPTEMBRE - 6 OCTOBRE 2018 AU THÉÂTRE PARIS-VILLETTE / GRAND PARQUET

ADULTES / ADOS

TARIFS : PLEIN 16 € - RÉDUIT 12 € - JEUNES (-30 ANS / ÉTUDIANTS) 10 €

⚠️ *sauf Origine(s), Le Réserviste, Moi, les Mammouths et Le Mariage* - TARIF UNIQUE 10 €

INFOS / RÉSA : 01 40 03 72 23 / resa@theatre-paris-villette.fr / en ligne sur www.theatre-paris-villette.fr

accès

Théâtre Paris-Villette

211 avenue Jean Jaurès 75019 PARIS

Métro ligne 5 : Porte de Pantin

Tramway 3B : Porte de Pantin - Parc de la Villette

Station Vélib à proximité avenue Jean Jaurès

Grand Parquet

35 rue d'Aubervilliers 75018 PARIS

Métro ligne 2 et 5 : Stalingrad

Station Vélib à proximité,

41 rue d'Aubervilliers

Temps fort dédié aux équipes et aux formes nouvelles, le **festival SPOT** est de retour au Théâtre Paris-Villette et au Grand Parquet pour sa **cinquième édition** !

De l'origine de l'univers aux confins des rapports humains, douze équipes d'artistes nous transportent dans des mondes glissants, fantastiques et politiques et nous invitent à bousculer les frontières (du réel ?).

18 - 19 SEPTEMBRE



LA NUIT ANIMALE

Charles Chauvet

GRANDE SALLE / 1H05
mar et mer à 20h30

Une adolescente brésilienne reçoit la visite de son professeur d'anthropologie pour répéter un exposé qui lui permettra de décrocher une bourse importante. Mais lorsque la jeune fille aborde une épineuse polémique sur le traitement des indiens d'Amazonie par les scientifiques occidentaux, la relation avec son tuteur se complexifie et le réel vacille.

écriture, mise en scène et scénographie Charles Chauvet / avec Isabel Aime Gonzalez Sola et Luca Besse / et les voix de Maria Adelia Cardoso Ferreira, Inês Le Gué, Caroline Menon Bertheux et Antoine Prost / création lumières Léa Maris / création son Antoine Prost / Le texte a été réécrit au plateau en collaboration avec les interprètes

spectacle en français, anglais et portugais (surtitré)

« *La nuit animale* entend faire resurgir les fantômes d'un fait divers qui a secoué internationalement le milieu de la recherche anthropologique ces dernières années. En 1968, un généticien et un anthropologue américains effectuent des collectes de sang auprès de tribus d'indiens d'amazonie sans le consentement explicite des intéressés qui accordent pourtant au sang une importance symbolique capitale. Cette affaire a fait polémique jusque dans les années 2010. Le spectacle, articulé en plusieurs parties ayant chacune sa théâtralité spécifique, glisse d'un réalisme documentaire vers une forme chorégraphiée et métaphorique. L'affaire polémique de la collecte de sang, surnommée '*Darkness in El Dorado*', est ici évoquée au travers d'une fiction : une jeune brésilienne à l'intelligence virtuose se prépare pour un exposé universitaire, accompagné d'un professeur ambitieux. À mesure que la nuit avance, elle est gagnée par un désordre intérieur qui aboutit à une forme de transe. Dans cet état d'intensité se dévoilent à la fois ses propres origines amérindiennes et les vestiges fantasmatiques d'une soirée où ses amis l'attendent : la nuit animale. »

Charles Chauvet

20 - 21 SEPTEMBRE
AU GRAND PARQUET



© Arthur Laguerre

ORIGINE(S)

Cie Les Non Alignés / Jérôme Cochet

GRAND PARQUET / 1H20
jeu et ven à 19h

Pourquoi le ciel est-il noir la nuit ? Sommes-nous vraiment tissés de poussière d'étoiles ? Qu'y-a-t-il à l'origine de l'univers ? *Origine(S)* est une expérience immersive sous une voûte étoilée, un voyage à cinq voix vers les singularités des trous noirs et jusqu'aux confins du langage.

mise en scène Jérôme Cochet / avec Arthur Fourcade,
Julien Lafosse, Alexandre Ouzia, Kathleen Dol, Jérôme Cochet /
lumières Nolwenn Delcamp-Risse

« Il s'agit d'un spectacle intimiste, une conversation nocturne au coin du feu. Le public et les acteurs-conteurs s'y retrouvent comme de vieux amis au bivouac, au soir d'une longue journée de randonnée. Dans la pénombre, les spectateurs sont guidés jusqu'à leur siège et invités à s'asseoir confortablement. *Origine(S)* s'écoute assis sur des coussins, tapis de sol ou sacs de couchage.

Au commencement du spectacle, le noir complet, laissant juste le scintillement des étoiles et de la voie lactée projetée au plafond. Un profond silence qu'après quelques minutes une première voix vient avec douceur rompre, pour nous embarquer dans une visite guidée du ciel d'été, vers les étoiles, comètes, galaxies, tous les objets célestes qui ponctuent de leur lumière l'absolue noirceur de la nuit.

On s'interroge : pourquoi ce ciel demeure-t-il obscur la nuit ? Et c'est le début d'une joute amicale autour des étoiles : objets poétiques pour les uns, supports des équations les plus complexes pour d'autres, elles sont aussi la destination rêvée des voyageurs cosmiques ou même 'un sacré plan drague pour choper'.

Une galerie de personnages sympathiques et de doux rêveurs nous embarque alors dans un grand voyage interstellaire jusqu'au cœur de l'univers, dans une vertigineuse remontée du temps cosmique, se jouant des barrières optiques et mathématiques pour se risquer à plonger dans l'horizon des trous noirs et à la rencontre du mystérieux *instant zéro*. »

Jérôme Cochet

24 - 25 SEPTEMBRE



© Raymond de Laje

GONZO PORNODRAME

Riad Gahmi / Julien Moreau

GRANDE SALLE / 1H45
lun et mar à 20h30

Inspiré d'un fait divers, *Gonzoo Pornodrame* raconte l'histoire de Léna, consacrée employée de l'année, qui remporte une nuit avec Alex, hardeur vedette. En prise avec la marchandisation du corps et de la sexualité, chacun est ici lancé dans sa propre quête de sens vers une catastrophe qui semble imminente.

texte [Riad Gahmi](#) / mise en scène [Julien Moreau](#) / avec [Maxime Atmani](#), [Benjamin Bécasse Pannier](#), [Marion Déjardin](#), [Hugo Klein](#), [Liza Machover](#), [Alex Mesnil](#), [Pauline Murriss](#), [Morgane Vallée](#)

« Le Gonzoo fait référence à un mouvement du journalisme contemporain, popularisé par H. S. Thompson, et revendiquant l'immersion et l'intersubjectivité journalistique. Rapidement détourné par la pornographie, ce terme s'applique aujourd'hui à un format de films courts, à bas coût de production, et dominant presque exclusivement l'industrie pornographique, au détriment des longs-métrages traditionnels. Ce virage du 'film pour adulte' est une conséquence de sa popularisation. En opposition à la pornographie contestataire des années soixante-dix, le Gonzoo se caractérise par son absence de scénario et par la représentation immédiate, brutale, des rapports sexuels ; le ludique, l'art, le fantasme, l'érotisme cédant leur place à une surenchère de la monstration. L'idée de ce projet m'est venue en voyant la mise en scène de ma précédente pièce par Philippe Vincent, *Où et quand nous sommes morts*, et en réentendant avec surprise le texte du personnage de Marie. Cette problématique de la pornographie s'exprimait déjà à travers elle et, avec elle, les contradictions d'une certaine époque, comme d'un certain discours. À l'instar du mouvement *sextrémiste* des Femen, pour qui leurs poitrines

dénudées représentent le moyen d'exister médiatiquement, l'imagerie pornographique devenait pour Marie un moyen d'exister dans la modernité. [...] Écrire sur la pornographie, moins comme objet de rejet ou de fascination, que comme une représentation du monde, imposée, subie, et internalisée par les individus, un mode d'exister au monde ; moins comme une fin en soi que comme un moyen de mettre en échec ces discours pontifiants sur nous-mêmes. Et d'ailleurs, qu'est-ce qu'écrire sur la pornographie, sinon sur le vide, ou sur le trop-plein ? Sinon sur un simulacre de réalité ?

Et donc, écrire une *pièce pornographique*, c'est-à-dire dont la dramaturgie fonctionnerait selon la même logique, par accumulation de détails, de discours, d'informations, d'images, par un glissement du vrai vers le triomphe de la parodie, et dans le but de pousser cette logique jusqu'à l'implosion. »

Riad Gahmi

26 - 27 SEPTEMBRE
AU GRAND PARQUET



© Nicolas Matyszkowski

LE RÉSERVISTE

Thomas Depryck / Alice Gozlan

GRAND PARQUET / 1H20
mer et jeu à 19h

« C'est l'histoire d'un mec qui cherche une alternative au modèle qu'on lui propose. C'est l'histoire d'un mec qui s'oppose à la prééminence cancéreuse de *la valeur travail* dans nos civilisations. C'est l'histoire d'un mec qui se sent inadapté. C'est l'histoire d'un fainéant qui rêve de glander. Un naïf quoi. Ou un parasite. Mais ça ne marche pas. Il va l'avoir dans l'os à tous les coups. »

texte Thomas Depryck / mise en scène Alice Gozlan / avec Julia de Reyke, Zacharie Lorent, Melissa Irma / scénographie Salma Bordes et Alice Gozlan / création lumière Sarah Meunier

« J'ai choisi de mettre scène *Le Réserviste* car cette pièce de Thomas Depryck porte au premier plan la thématique de l'échec. Être du côté de l'échec pourrait aussi vouloir dire ne pas être *conforme* aux critères de la réussite établis. En plus d'être au chômage, le corps du personnage est mou, il ne fait pas de sport, il est célibataire, en manque de sexe, sans vie sociale apparente. C'est au travers de cette figure du perdant presque total que nous pouvons voir en négatif les impératifs de notre société. Guy Debord décrit cette société qu'il nomme 'le spectacle' comme : 'un rapport social des personnes médiatisés par des images'. La figure 'perdant' nous dévoile (on peut même dire qu'elle déconstruit) l'absolue nécessité que nous avons d'être 'conformes' à des schémas préétablis, à des images. La première étape a été de définir comment nous porterons la parole des trois narrateurs. En effet, il me semblait primordial de qualifier ces trois voix, de leur donner dans le même temps la possibilité d'un point de vue, d'une incarnation, d'une humanité. En travaillant la thématique de l'échec, il m'est apparu nécessaire de donner à voir les failles des narrateurs : en nous inspirant de certaines techniques du masque ou du clown et de l'improvisation, nous avons cherché des personnages qui nous touchent par leurs maladresses, leurs impossibilités, leurs peurs, leurs inaptitudes, leur proximité avec nous. Ces personnages qui n'existent pas dans le texte de Thomas

Depryck sont donc devenus les narrateurs de la pièce. Le deuxième axe de mise en scène s'est constitué autour du personnage désigné comme 'Le paresseux'. Il intervient au sein du rêve du Réserviste. J'ai choisi de diffracter ce personnage en trois, mais aussi de prendre l'indication au pied de la lettre. Sur scène on peut donc voir trois paresseux (les animaux) qui répondent tous au nom de Manu, pénétrer comme par effraction dans l'appartement, pirater France inter, et animer une radio anarchiste. C'est autour de ces deux axes que la scénographie s'est constituée. Pensée comme un espace clos sur lui-même, possiblement l'intérieur de la tête du Réserviste, j'ai voulu qu'on puisse y retrouver à la fois l'espace d'un petit appartement et celui de la jungle des paresseux. Le lieu de l'appartement est un espace que j'ai voulu très concret. Je voulais qu'il raconte un mode de vie proche de nous, de ce que nous sommes en mesure de raconter. C'est ainsi qu'il est devenu un appartement en colocation. Sur les bordures d'abord, puis comme si elle voulait coloniser l'espace se trouve la jungle des paresseux avec sa radio pirate. C'est l'endroit de la révolte, de la sauvagerie, de l'invention de la créativité. La scénographie est ainsi conçue dans l'idée d'un vivarium, d'une réserve : un espace que l'on prélève du monde, de la nature, pour mieux le regarder. »

Alice Gozlan

28 - 29 SEPTEMBRE



© Romie Gross

WORST CASE SCENARIO

23 THOUGHTS ABOUT CONFLICT

Danielle Cohen Levy et Namer Golan

GRANDE SALLE / 1H

ven et sam à 20h30

En vingt-trois courtes séquences mêlant théâtre, musique et acrobatie, Danielle Cohen Levy et Namer Golan donnent corps au quotidien de jeunes trentenaires à Tel Aviv et aux situations de conflits universels ou personnels qu'ils traversent.

mise en scène Danielle Cohen Levy et Namer Golan / artistes et co-créateurs Danielle Cohen Levy, Gil Lavi, Namer Golan, Tomilio Munz / scénographie et costumes Daniel Blankett et Michal Fridman / création son Gil Lavi / création lumière Yoav Barel / producteur Michal Pinto

23 POINTS DE VUE SUR LES CONFLITS

« Tout ce qui arrive dans la performance est déjà arrivé. Onstage est un jongleur expert en équilibrage, un acrobate dansant, un musicien inventif et une guerrière courageuse. Les quatre représentent 23 points de vue sur le conflit. Le spectacle embrasse le langage théâtral qui combine de nouvelles acrobaties de cirque avec le théâtre d'histoire, accompagné d'une machine à musique rare. »

La performance a reçu trois prix au Festival Acre 2015.

Manifestation organisée dans le cadre
de la Saison France-Israel 2018
www.SaisonFranceIsrael.com

SAISON עונת
FRANCE ישראלי
ISRAËL צרפתי
2018

1^{ER} - 2 OCTOBRE



© Nicolas Boudier

MOI, LES MAMMOUTHS

Manuela Draeger / Joris Mathieu

SALLE BLANCHE / 55 MIN

lun et mar à 19h

Ce soir-là, rien ne semblait tout à fait pareil. Le paysage avait perdu toutes ses couleurs et des pachydermes étaient entrés dans la ville, écrasant la directrice de la maison du peuple, compressée dans un petit bloc de glace... Voilà comment l'histoire a commencé, et voilà comment Bobby Potemkine a débuté son enquête entre rêves éveillés et songes lucides. Sur scène, nous le retrouvons dans un petit bureau de police abandonné avant d'être embarqué dans un périple où la magie des mots et la poésie des images jouent de concert.

adaptation scénique et musicale de *Moi, les mammoths* de [Manuela Draeger](#) (Éditions l'École des Loisirs) / interprète [Maud Peyrache](#) / mise en scène [Joris Mathieu](#) / espace scénique [Nicolas Boudier](#), [Joris Mathieu](#) / composition musicale [Nicolas Thévenet](#) / création lumière [Nicolas Boudier](#) / costumes et masque [Marion Talotti](#)

« Antoine Volodine est devenu au fil du temps un véritable compagnon de route de la compagnie Haut et Court. Nous avons tout d'abord créé entre 2007 et 2009, une adaptation en trois volets de son roman *Des Anges Mineurs* puis, suite à cette première rencontre, nous avons construit ensemble, en 2010 et 2011, le *Bardo*, un labyrinthe immersif évolutif de 49 pièces pour un seul spectateur. Après quelques incursions dans les univers littéraires voisins de Witold Gombrowicz (adaptation de *Cosmos*) et de Philip K. Dick (*Urbik/Orbik*), nous avons eu le désir de retrouver les mondes glissants, poétiques et politiques d'Antoine Volodine afin de poursuivre sur scène le déploiement d'un monde post-exotique qu'il dessine livre après livre, à plusieurs voix et en compagnie d'hétéronymes multiples. Sur la saison 2017-2018, l'équipe artistique Haut et Court a développé au Centre dramatique national un focus autour de la littérature des auteurs post-exotiques. C'est dans le cadre de ce focus que nous avons produit *Moi, les mammoths* et *Frères Sorcières*.

Moi, les mammoths, adapté du roman pour l'enfance et la jeunesse de Manuela Draeger (hétéronyme d'Antoine Volodine), est une forme plus légère, avec une seule interprète, et à destination d'un public de collégiens. Cette petite forme a pour vocation de tourner ensuite, entre autres, en décentralisation dans les collèges du Département. Derrière son titre insolite, cette nouvelle création cache une mystérieuse enquête sur fond d'invasion de mammoths laineux... Persistances rétinienne, ombres et phosphorescence nous hypnotisent au rythme d'un oratorio mêlant les compositions sonores de Nicolas Thévenet, à la voix en live de la comédienne Maud Peyrache. »

Joris Mathieu

1^{ER} - 2 OCTOBRE



© Alain Fontenay

WINTERREISE

Fredrik Brattberg / Tommy Milliot

GRANDE SALLE / 1H

lun et mar à 20h30

Alfred et Anne sont un jeune couple. Anne vient d'accoucher d'une petite fille. Très vite, l'émotion suscitée par la naissance d'un être encore inconnu fait place à des sentiments ambivalents. La fuite, l'abandon, la mort affleurent dans l'esprit des jeunes parents qui échouent à accueillir l'enfant qui vient de naître.

texte Fredrik Brattberg / traduit du norvégien par Terje Sinding / mise en scène et scénographie Tommy Milliot / avec Louise Dupuis, Michèle Gurtner, Matthias Hejnar / dramaturgie Sarah Cillaire / lumière et régie générale Sarah Marcotte / son Aurélie Granier / construction Jeff Garraud

« Pour prolonger l'exploration des écritures contemporaines, j'ai choisi de travailler aujourd'hui sur la pièce de l'auteur et compositeur norvégien Fredrik Brattberg, *Winterreise* (traduite par Terje Sinding avec le soutien de la Maison Antoine Vitez). La question de la parentalité et plus largement des rapports familiaux, déjà présente dans les créations précédentes de Man Haast, est au centre de *Winterreise (Voyage d'hiver)*. Ici, l'émotion suscitée par la naissance d'un enfant fait place à des sentiments ambivalents : face au changement, un désir de fuite, d'abandon ou de mort s'empare tour à tour d'Alfred et Anne. Les jeunes parents ne parviennent cependant jamais à exprimer ces sentiments. Dans *Winterreise*, la force du langage réside justement dans l'incapacité de dire des personnages. C'est ce vide que je choisis de questionner. L'écriture concise de Brattberg, basée sur des répétitions et des variations qui font peu à peu dériver le réel, nous plonge dans un univers tragi-comique. L'humour corrosif de l'auteur participe de ce dévoilement des dysfonctionnements humains où le quotidien devient autant source de rire que motif d'angoisse.

La scène pourrait être une chambre d'enfant, un train, un centre de périnatalité... Elle reste ici plutôt un lieu de projection, un espace qui révèle des personnages tourmentés par leurs peurs. Le rapport entre le texte et l'image est libre. La présence ou l'absence de la lumière mène les spectateurs au-delà des limites du réel et du temps. Le son vient briser cette abstraction apparente pour ramener un univers familier : celui des pleurs de l'enfant. »

CONTACT PRESSE / ON S'EN OCCUPE

Corine Péron : 06 77 98 83 77 / corine.peron@on-s-en-occupe.com

Tommy Milliot

3 - 4 OCTOBRE

AU GRAND PARQUET



© Julia de Reyke

LE MARIAGE

Grombrowicz / Collectif Mind The Gap

GRAND PARQUET / 1H40
mer et jeu à 19h

Le Mariage de Gombrowicz nous transporte dans l'ultime vision d'Henri, jeune soldat revenu de la guerre. En prenant le détour d'un rêve à la fois surréaliste, grotesque et poétique, l'auteur nous invite à nous interroger sur nous-mêmes et sur nos propres réalités. Huit comédien-ne-s, une musicienne. Une fresque onirique et déchaînée dont le Collectif Mind The Gap s'empare comme prétexte à toutes les folies.

texte Witold Gombrowicz / traduction Georges Sedir et Koukou Chanska / mise en scène Julia de Reyke / avec Thomas Cabel, Arthur Fouache, Alice Gozlan, Titouan Huitric, Solenn Louër, Anthony Lozano, Florine Mullard, Coline Pilet / consultation scénographique Sévil Grégory / création lumière et régie lumière Quentin Maudet / création sonore et musique live Nabila Mekkid / mixage et régie son Jennifer Condaminet

« Si *Le Mariage* a été écrit il y a plus de soixante-dix ans dans un contexte que nous aimerions ne jamais revivre, force est de constater que cette pièce extrêmement dense trouve une résonance toute particulière dans notre monde contemporain. *Le Mariage* pose en effet une réflexion ordonnée, normée, hyper sécurisée, sur laquelle plane l'ombre et la menace du chaos. Ainsi, Henri bascule en rêve dans une folie dont il ne se sent entièrement responsable, et s'il parvient pour un temps à prendre sa liberté face à ce qui lui est imposé, ce que pourmieux écraser celle des autres.

En prenant le détour d'un rêve à la fois surréaliste, grotesque et poétique, l'auteur nous invite à nous interroger sur nous-mêmes, sur nos propres réalités - tant à l'échelle individuelle que collective. J'entends explorer cette idée de drame de la forme qui m'intéresse tout particulièrement et faire surgir sur scène la dimension métathéâtrale de cette œuvre par un dispositif scénique qui permette de jouer principalement sur les frontières entre acteur et personnage, fiction et réalité. Aussi, nous axerons nos recherches sur l'étrangeté et l'onirisme de la pièce, tout en créant des effets de décalage constants pour faire naître dans le même temps un théâtre qui se joue de ses conventions. Toute la force de cette écriture est que Gombrowicz traite de choses sérieuses mais sans jamais se prendre en sérieux - et tel est aussi le leitmotiv du collectif Mind The Gap, permettant au spectacle d'évacuer par le rire la violence progressive. En cela, il y a une certaine dimension cathartique, mais une cathartisme *joyeuse* qui permet dans le même temps de poser une réflexion sur le monde et sur les rapports humains : ce jeu des masques, ce *theatrum mundi* dont nous faisons partie. »

Julia de Reyke

6 OCTOBRE
NUIT BLANCHE 2018



© Dan Raman

POLIS

Cie Akté / Arnaud Troalic

EN EXTÉRIEUR / ACCÈS LIBRE
sam de 19h30 à 2h

Pour clore cette cinquième édition du festival SPOT, le Théâtre Paris-Villette se joint pour la première fois à Nuit Blanche et se verra investi à l'intérieur et à l'extérieur par des œuvres ou des artistes en pleine performance. Niché derrière le TPV, un container de verre abritera quatre comédiens. Ils inviteront le public à écouter, depuis l'extérieur et grâce à des casques, l'échange qui s'instaure avec l'un des spectateurs. Venez sans peser vos mots.

conception Arnaud Troalic / distribution Rébecca Chaillon, David Charcot, Julien Flament, Chloé Giraud, Lionel Gonzalez, Maxime Lévêque, Laure Mathis et Arnaud Troalic

Manifestation organisée dans le cadre
de Nuit Blanche 2018
www.quefaire.paris.fr

NUIT
BLANCHE
[2018]

« J'aime à questionner le public sur sa perception, c'est vrai ou faux ? J'y crois ou j'y crois pas ? Je me fais avoir ou pas ? En salle, on part du principe que le plateau, la boîte noire est l'endroit de l'illusion. Ce qui m'intéresse en rue, c'est que nous partons d'un environnement réel. En salle, on lutte avec l'illusion, en rue on lutte avec la réalité. La rue donne une force d'improvisation créatrice qui oblige à être au clair avec l'endroit d'où l'on parle. Au nom de qui ? Au nom de quoi ? Dans la rue, nos questionnements sont bouleversés par la diversité des sites et des fréquentations. La rue nous rapproche de la vie et de sa complexité. La rue révèle nos isolements et nos indifférences. La rue est cruelle et c'est là que *Polis* cherche sa place, pour partager une expérience et réfléchir à ce qu'est une ville bonne. Ensemble. Dans *Polis*, l'oralité est une source d'invention et de création qui induit surtout un échange et un partage ; car même si cela nous arrive de parler tout seul, cela produit rarement de grandes découvertes. Ce que je cherche c'est ce moment quand, lors d'un bord plateau, une personne du public comprend en le formulant tout ce qu'elle vient de voir. Cette expérience qui montre que nous sommes tous en capacité de décrypter ce que nous observons, à condition que nous prenions le temps pour tenter de le décrire. Pouvons-nous prendre ce temps alors que les outils de communication n'ont cessé de se multiplier et que la parole, elle, n'a cessé de reculer pour laisser place à une multitude de moyens d'expression écrits calibrés, du type *j'aime / j'aime pas* ? Le monde est relié à la fibre, ça va vite, toujours plus vite, c'est illimité, on twitter, on like, on donne son avis sur un forum. On peut tout savoir, à ne plus trop savoir ce qu'on veut, mais on ne parle pas.

Polis est un projet dont le socle est la parole comme outil d'invention et d'émancipation. Le prétexte de l'échange est un questionnaire, forme à la fois rassurante et autoritaire, qui se révèle n'être qu'un point de départ à cette prise de parole pour glisser vers un entretien individuel dans lequel le public peut s'immiscer. »

Arnaud Troalic

PRODUCTIONS & COPRODUCTIONS

LA NUIT ANIMALE

spectacle de la plateforme AZA / texte lauréat de l'aide à la création de textes dramatiques - ARTCENA / production : Cie AZA (Nizi Maza), Collectif Curry Vavart / soutiens : Jeune Théâtre National, Le Carreau du Temple, Lilas en scène / remerciements : Thomas Pondevie, Cie Babel-Élise Chatauret, Mathieu Mistler, Céline Martin Sisteron, Vincent Thépaut / diffusion : Olivier Talpaert - en votre compagnie

ORIGINE(S)

production : Cie Les Non Alignés / co-réalisation : Théâtre Le Fou / en partenariat avec l'ENSATT et l'Observatoire de Lyon

GONZOO

PORNODRAME

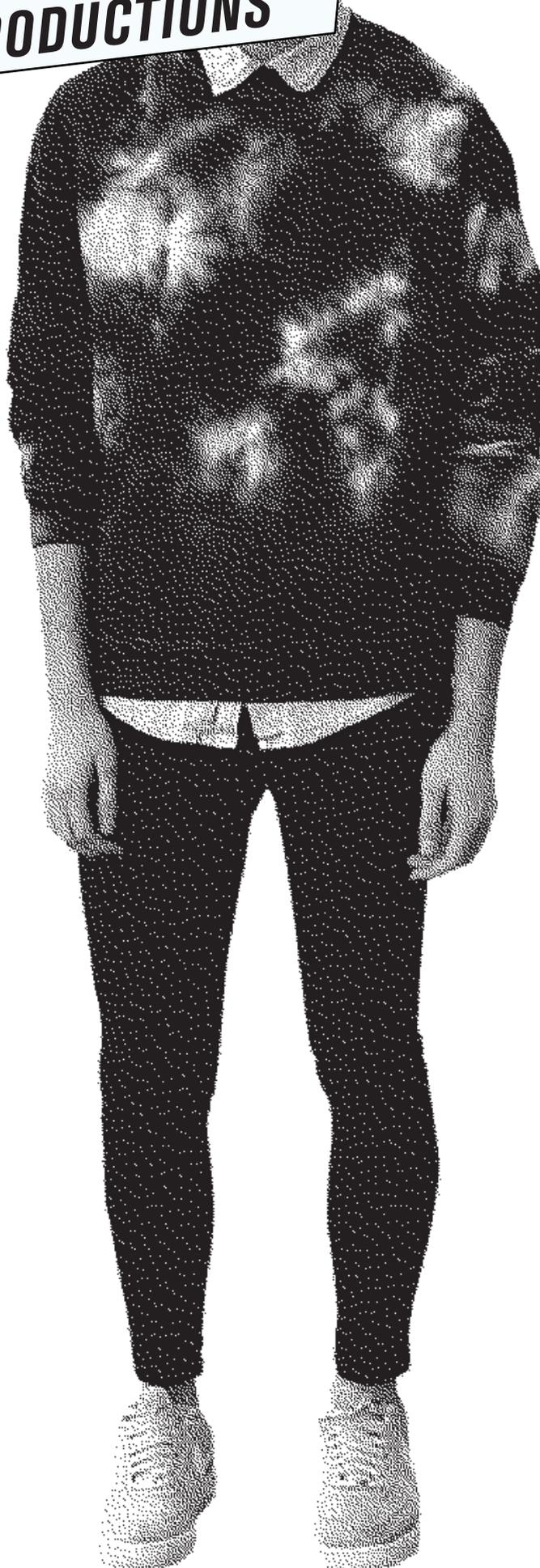
production déléguée : Prémises / soutiens : dispositif FORTE - Région Île-de-France, Chartreuse de Villeneuve Lez Avignon - Centre national des écritures du spectacle, Tarmac - scène internationale francophone, PSPBB/ESAD et Théâtre de l'Arsenal / spectacle repéré lors de la première édition (2017) du dispositif Cluster

LE RÉSERVISTE

soutiens : ARCADI, SPEDIDAM, Anis Gras le Lieu de l'autre, Jeune Théâtre National, L'Apostrophe scène nationale de Cergy Pontoise, La cave à Théâtre, La fonderie

WORST CASE SCENARIO

Produced by WCS company with the Support of the Lottery Arts Council - Mifal Ha'Pais, Jaffa Theatre and Tmuna Theatre, co-produced by Acco Festival for Alternative Theatre



MOI, LES MAMMOUTHS

production : Théâtre Nouvelle Génération - CDN de Lyon / coproduction : Scène nationale de Sète et du Bassin de Thau / création 2018 au Théâtre Nouvelle Génération - CDN de Lyon

WINTERREISE

production : MAN HAAST / coproduction : La Rose des vents - Scène nationale, Le Festival Actoral, Pôle Arts de la Scène - Friche la Belle de Mai (Marseille) / soutiens : Montévidéo - Créations contemporaines, Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, CENTQUATRE-PARIS, Théâtre de Vanves - Scène conventionnée pour la danse, Théâtre Paris-Villette, SPEDIDAM / avec la participation artistique du Jeune Théâtre National / création le 6 octobre au Festival Actoral - Marseille / La compagnie Man Haast est en compagnonnage avec Diphong Cie / Hubert Colas, avec le soutien du Ministère de la Culture / L'Arche est agent théâtral du texte représenté www.arche-editeur.com

LE MARIAGE

production : Collectif Mind The Gap / coproduction : Théâtre de la Tête Noire, sc. conventionnée pour les écritures contemporaines / soutiens : DRAC Centre, Région Centre Val de Loire, Ville d'Orléans, SPEDIDAM, Jeune Théâtre National / reçu en résidence par Théâtre de la Tête Noire, Anis Gras (le lieu de l'autre), l'Atelier du CDN d'Orléans, Le Bouillon, Le 108 Maison Bourgogne

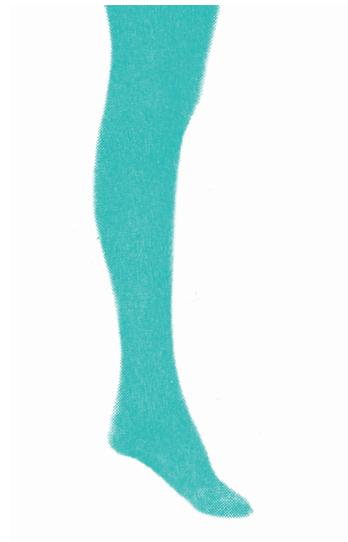
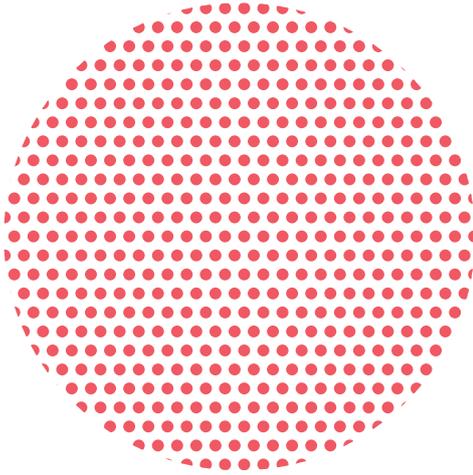
POLIS

soutiens : Ville de Paris, ODIA Normandie



TEMPS D'AUTOMNE

sept / déc
2018



FESTIVAL SPOT#5

18 SEPT - 6 OCT

ENTRE DEUX PLUIES

14 OCT - 4 NOV

Cie a k entrepôt

PILLOWGRAPHIES

19 OCT - 4 NOV

La BaZooKa (Sarah Crépin et Étienne Cuppens)

4.48 PSYCHOSE

16 NOV - 2 DÉC

Sarah Kane / Florent Siaud

SOULIERS ROUGES

14 DÉC - 6 JAN

Aurélie Namur / Félicie Artaud

WAX

16 - 30 DÉC

Renaud Herbin

